

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

#ORCHESTRE

ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE

CONCERT DE
LA CLASSE
DE DIRECTION
D'ORCHESTRE
D'ALAIN ALTINOGLU

MERCREDI 24 AVRIL 2024
19H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2023-2024

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**

Alain Altinoglu, professeur
Alexandre Piquion, assistant
Florent Ling, piano

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Les concerts de la classe de direction d'orchestre sont au cœur d'un enseignement riche et divers qui associe érudition musicologique et analytique, pratique instrumentale et écriture musicale.

ANDRÉ JOLIVET
Cinq danses rituelles
I. Danse initiatique
II. Danse du héros
III. Danse nuptiale
IV. Danse du rapt
V. Danse funéraire

Liochka Massabie, direction 1^{er} et 2^e mouvements
Polina Lebedieva, direction 3^e mouvement
Marie Célérier, direction 4^e mouvement
Roman Rechetkine, direction 5^e mouvement

CAMILLE SAINT-SAËNS
*Concerto pour piano et orchestre
n° 5 en fa majeur*, op. 103
I. Allegro animato
II. Andante
III. Molto allegro

Florent Ling, piano
Roman Rechetkine, direction 1^{er} mouvement
Marie Célérier, direction 2^e mouvement
Polina Lebedieva, direction 3^e mouvement

CAMILLE SAINT-SAËNS
Samson et Dalila, op. 47, Bacchanale

Simon Clause, direction

DE L'EXOTISME AU PRIMITIVISME

Camille Saint-Saëns (1835–1921)

***Samson et Dalila*, opéra en trois actes, op. 47, « Bacchanale »**

Composé entre 1859 et 1876. Créé le 2 décembre 1877 à Weimar, au Théâtre Grand-Ducal, sous la direction d'Edouard Lassen (maître de chapelle), sur **une chorégraphie** de Franke. Sur **un livret** de Ferdinand Lemaire. **Dédié** « à Madame Viardot-Garcia / Témoignage de reconnaissance des Auteurs ».

Durée du divertissement : environ 8'.

Camille Saint-Saëns (1835–1921)

***Concerto n°5 pour piano et orchestre (Fa majeur)*, op. 103**

Composé entre mars et avril 1896, au Caire. **Créé** le 2 juin 1896 à la salle Pleyel, par Camille Saint-Saëns, 43 membres de la Société des concerts du Conservatoire et sous la direction de Paul Taffanel ; concert pour célébrer les cinquante ans de carrière du compositeur, donné au bénéfice de l'Association des Artistes Musiciens. **Dédié** à Monsieur Louis Diémer. **Durée** : environ 30'.

I. Allegro animato

II. Andante

III. Molto allegro

André Jolivet (1905–1974)

Cinq Danses rituelles

I. Danse initiatique

II. Danse du héros

III. Danse nuptiale

IV. Danse du rapt

V. Danse funéraire

Composées en 1939 et 1940 pour la version orchestrale. **Créées** le 15 juin 1942 par Lucette Descaves au piano à l'École normale de musique et le 5 décembre 1944, en version orchestrale, par la Société des Concerts au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction d'André Cluytens. **Durée** environ 25'.

L'orientalisme fantasmé du XIX^e siècle

Entre 1859 et 1876, Saint-Saëns compose une œuvre qui aurait dû être un oratorio et se nommer *Dalila*. Il a en tête la célèbre mezzo-soprano Pauline Viardot pour le rôle principal. Mais peu d'auditeurs sont convaincus à l'écoute des extraits qu'il présente et il abandonne presque son projet. Ce sont les encouragements de Franz Liszt qui le décident à en terminer la composition. L'œuvre est finalement créée sous la forme de l'opéra *Samson et Dalila* à Weimar en 1877, en allemand.

Il faut attendre 1890 pour une production en français et en France au Théâtre des arts à Rouen et 1892 pour une création à l'Opéra de Paris.

Tiré d'un sujet biblique, le livret rédigé par Ferdinand Lemaire remanie le Livre des Juges et met en scène Samson, Dalila et le Grand Prêtre de Dagon (le dieu des Philistins). Samson est un homme doté d'une force herculéenne, liée à la longueur de ses cheveux, symbole de sa consécration à Dieu. Sa destinée est de délivrer son peuple du joug des Philistins. Il sera trahi par Dalila, une jeune femme philistine qui lui soutire le secret de sa force et lui coupe les cheveux. Les yeux crevés, exhibé lors d'un sacrifice au dieu Dagon dans un temple, il implore Dieu de lui redonner un peu de sa force ; il fait s'écrouler les colonnes du temple qui l'écrasent ainsi que les Philistins présents.

La *Bacchanale*, extraite du troisième acte, forme une parenthèse dans l'opéra, par son atmosphère « orientalisante ».

Au XIX^e siècle, l'engouement pour l'Antiquité égyptienne, mais également pour tout ce qui est perçu comme « exotique », est vif. Cet intérêt est nourri entre autres par la naissance de l'égyptologie et par la publication d'iconographies archéologiques. Ces illustrations fournissent une matière pour les artistes qui mélangent fantasme et réalité. Il ne s'agit pas de montrer fidèlement des lieux, des danses ou des musiques mais des représentations imaginaires.

C'est ce que Saint-Saëns propose dans sa *Bacchanale*, dès l'entrée du hautbois, censé représenter l'Orient par la couleur de sa mélodie et de son timbre. L'utilisation des percussions et des cuivres renforcent ce caractère « orientalisant », tout en soulignant le côté foisonnant et dansant de la pièce. En effet, la bacchanale renvoie aux fêtes données en l'honneur du dieu romain du vin Bacchus et donc plus largement à un caractère débridé.

Les voyages de Camille Saint-Saëns

Les couleurs « orientalisantes » dans la musique de Camille Saint-Saëns sont une influence de ses nombreux voyages, qu'il effectue notamment pour « échapper » à ses malheurs : il perd ses deux fils en 1878 et sa mère en 1888. Il se rend dans de nombreux pays et particulièrement en Égypte. C'est là, en 1896, dans son hôtel, que Saint-Saëns compose son cinquième concerto pour piano, surnommé « l'Égyptien ». Il puise dans ce pays son inspiration notamment pour « le passage en *so* [dans le second mouvement qui] est un chant d'amour nubien [qu'il a] entendu chanter par des bateliers sur le Nil [...] ».

Malgré ces influences, le concerto se découpe de manière classique, en trois mouvements (vif-lent-vif). Le premier mouvement expose deux thèmes contrastants, le premier tour à tour léger et agité, le second davantage lyrique ; thèmes qui sont développés par un piano virtuose et modifiés dans une partie centrale avant d'être réexposés.

Le second mouvement, en trois parties, est le plus libre mais aussi le plus « orientalisant » dans ses contours mélodiques (au piano et au hautbois) et dans ses rythmes aux cordes. La partie centrale est le fameux « chant nubien », mélancolique et expressif, au piano, repris aux violoncelles. La troisième partie

introduit petit à petit une atmosphère sombre et la cadence assez libre du soliste aboutit à une conclusion orchestrale rythmée et inquiétante, sur fond de trémolos de cordes.

Le troisième mouvement s'ouvre quant à lui, sur une première section virevoltante et virtuose. La seconde section est davantage mouvante dans ses couleurs et propose un relais instrumental entre les pupitres de l'orchestre tandis que le pianiste parcourt de manière effrénée son clavier. La troisième section, plus rythmique, alterne martèlements un peu démoniaques et passages lyriques.

Ces trois sections reviennent ensuite dans le même ordre, augmentées d'un trait effréné de piano et d'une grande conclusion orchestrale.

Le primitivisme de Jolivet : un folklore imaginaire et magique

À la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle, un nouvel intérêt se développe, non plus pour « l'exotisme orientalisant » mais pour ce qui était péjorativement qualifié d'art « primitif », ou aujourd'hui d'art premier. Au-delà des peintres comme Gauguin, Matisse ou Picasso, cet intérêt pour les cultures extra-occidentales a une grande influence sur les autres arts et notamment la musique. Ce sont notamment les aspects magique et symbolique qui fascinent.

Œuvre de la période dite « incantatoire » ou « primitiviste » de Jolivet, les *Cinq Danses rituelles*, peuvent être rapprochées de *Mana* (1935) et des *Cinq Incantations pour flûte seule* (1936). D'après ses propres mots, Jolivet souhaite rendre à la musique sa fonction originelle qui est d'être « l'expression magique et incantatoire des groupements humains ».

Ces *Cinq Danses rituelles*, portent chacune un nom – qui n'est pas sans faire penser au *Sacre du printemps* de Stravinsky (« Danse du rapt », « Action rituelle des ancêtres ») – qui renvoie à une étape symbolique de la vie sociale et religieuse d'un être humain.

La première pièce, la *Danse initiatique*, débute par une note pulsée, obsédante, par-dessus des blocs de son. Une mélodie apparaît à la flûte,

semble planer au-dessus de l'orchestre, toujours sur cette note répétée, comme une accumulation progressive qui se développe et s'intensifie.

Dans la *Danse du héros*, un motif inquiétant revient lui aussi sans cesse, dans le grave. La pièce présente plusieurs vagues ; la masse mouvante de l'orchestre entame un grand crescendo où dominent les cuivres puis, après un climax, s'apaise dans les nuances plus que dans le caractère. Le motif initial revient dans le grave, amorçant une nouvelle agitation et un nouveau crescendo.

Assez entêtante par sa mélodie très colorée et assez nasillarde du fait des instruments employés, la *Danse nuptiale* comprend en son début un enchaînement de trois accords repris par Messiaen jusqu'à les transformer en « accords tournants ». Vient ensuite la *Danse du rapt*, plus rythmique. Les cuivres déploient un son très chaud, tandis que les cordes frappent brutalement leurs archets sur les cordes. La tension monte jusqu'au tourbillon final effrayant qui laisse place à une *Danse funéraire* hypnotisante et intense, qui s'éteint peu à peu, venant clore ce cycle de la vie humaine.

Héloïse Barbaroux, étudiante de la classe des métiers de la culture musicale (professeure : Lucie Kayas)

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoir-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VIOLON

Ayin Son, solo
 Grégoire Torossian,
 Chef d'attaque
 Cécile Caup
 Sen Chan
 Abel Charzat
 Tien-Ai Chou
 Fanton Clerc
 Elise Creton
 Oleksandr Dmytriyev
 Emma Errera
 Igor Ferlan
 Eléonore Grimbert-Barré
 Lyun Clara Heo
 Eugénie Le Faure
 Céline Munch
 Aya Nogami
 Yusuke Oikawa
 Alicia Rowell
 Noé Sainlez
 Akari Sato
 Kaoruko Takase
 Yoichiro Ueno

ALTO

Samuel Le Hénand, solo
 Camille Bonamy
 Marie-Sarah Daniel
 Baptiste Guyot-Nessi
 Antonin Le Faure
 Benjamin Lecoq
 Eve-Melody Salom
 Clément Sozanski

VIOLONCELLE

Haruka Takikawa, solo
 Aurore Alix
 Beltran Caldéron Bosom
 Alec de Freitas Fukuda
 Louis Durand--Rivière
 Johannes Przygodda

CONTREBASSE

Min-Yu Tseng, solo
 Mathilde Barillot
 Lou Dufoix
 François Gavelle

FLÛTE

Gladys Avignon
 Cécile Bertrand
 João Milhina
 Oliveira Pinho

HAUTBOIS

Tatsiana Revina
 Coralie Menuge
 Joseph Dutour de Salvert

CLARINETTE

Youjin Jung
 Augustin Carles
 António Lopes

BASSON

Camille Rocher
 Antoine Aboyans-Billiet
 Esteban Wiart

COR

Loïc Denis
 Paul-Henri Astier
 Roch Montesinos
 Florian Le Bleis

TROMPETTE

Andréa Jaeger
 Victor Meignal
 Diwan Fortecoëf
 Siméon Vinour

TROMBONE

Tiago Tavares de Sousa
 Clément-Théophile Radix
 Morgane Pommier

TIMBALES

Arthur Dhuique-Mayer

PERCUSSION

Quentin Broyart
 Damien Duprospert
 Timothée Gesland
 Hugo Waszkiewicz

HARPE

Amandine Coudry-Herlin
 Emma Prieur-Blanc

PIANO

Satsuki Hirai

CELESTA

Haruka Egawa

FONDS DE SOUTIEN AUX ÉTUDIANT·ES SOUTENEZ LES JEUNES ARTISTES EN DIFFICULTÉ



De nombreux étudiant·es rencontrent des difficultés pour gérer leurs dépenses courantes (loyer et frais afférents, nourriture, soins,...). Ces situations financières difficiles, accentuées par le contexte économique, peuvent mettre en péril la poursuite de leurs études et leur réussite professionnelle. C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité pour contribuer au Fonds de soutien aux étudiant·es du Conservatoire, et participer à réduire concrètement la précarité étudiante.

Chacun de vos dons permet de former des bourses sociales qui sont intégralement remises aux étudiant·es les plus en difficulté.

Un grand merci pour votre engagement et votre générosité.

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% du montant total de votre don (dans la limite annuelle de 20% de votre revenu imposable). Si vous êtes assujetti à l'IFI, la réduction fiscale s'élève à 75% de votre don.

Vos coordonnées

Civilité, nom et prénom *

Adresse postale *

CP *

Ville *

Tél

Courriel

* Champs obligatoires pour émettre votre reçu fiscal

Vous souhaitez faire un don de

50 € (17 € après réduction fiscale)

500 € (170 € après réduction fiscale)

150 € (51 € après réduction fiscale)

1 000 € (340 € après réduction fiscale)

AUTRE MONTANT : €

Comment faire votre don ?

PAR CHÈQUE à l'ordre de l'Agent comptable du CNSMDP et l'adresser, accompagné de ce formulaire, à CNSMDP – Bureau Mécénat – 209, Avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

PAR VIREMENT IBAN FR76 1007 1750 0000 0010 0505 935

BIC : trpufrp1Libellé : DON / votre NOM et nous retourner ce formulaire complété à l'adresse ci-dessus.

EN LIGNE par le formulaire de don sécurisé : [www.conservatoiredeparis.fr/Nous soutenir](http://www.conservatoiredeparis.fr/Nous_soutenir) ou par le QR code ci-dessus

Autorisations

J'accepte que mon nom figure parmi les donateurs du Conservatoire (don à partir de 150 €)

Oui Non

J'accepte de recevoir la Lettre d'Actualité du Conservatoire par e-mail

Oui Non

Contactez-nous pour toute information

Anne Leclercq — responsable du mécénat et des partenariats

01 40 40 47 86 / aleclercq@cnsmdp.fr

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

Vendredi 3 mai 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

EXAMEN DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

Vendredi 17 mai 2024 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DU PRIX DE DIRECTION / ALIZÉ LÉHON / ROMAN RECHETKINE

Mardi 28 mai 2024 à 20h

Philharmonie de Paris

- Cité de la musique

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**